

## La particularité de notre époque

[Page 1]

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Que la paix et les bénédictions soient sur notre maître, Muhammad, sa famille et ses compagnons. J'ai commencé ce poème aujourd'hui, jeudi, avant l'heure de la prière du zuhr.<sup>1</sup>

Ô Notre Seigneur, Ô Notre Seigneur, Ô l'Unique,

Ô Allah, le Souverain, l'Unique,

Ô Allah, accordez-moi sagesse, Ô Seigneur,

alors que je compose ce poème sur la particularité de notre époque,

car Vous êtes le Seigneur de ces temps.

Les enfants et les vieux ne se soucient plus de la vérité !

Ô mes amis, venez écouter la mise en garde !

Si cette mise en garde vous plaît, elle vous sera bénéfique.

Aujourd'hui, ce qui fait souffrir la femme

c'est son goût pour les cérémonies mondaines et l'argent. Ne vous lamentez donc pas !

Si vous dites [la vérité], les gens disent que vous racontez des mensonges.

---

<sup>1</sup> La quatrième prière obligatoire islamique et la deuxième prière de la journée.

En revanche, quand la richesse leur parle, elle attire leur attention.

Certes, la richesse est un don d'Allah.

Ô Allah, mettez-nous sur le chemin des riches !

Alors que les riches peuvent aller aussi loin que l'Égypte,

les pauvres ne peuvent même pas se rendre au marché local le plus proche !

### **Avoir un moyen de subsistance**

Ô ma sœur, efforce-toi de trouver un moyen de subsistance, écoute-moi !

Pouvoir se nourrir soi-même est une bonne chose, ma sœur.

[Aux hommes], ta chemise<sup>2</sup> assortie à ton pantalon blanc,

ta tunique, ton chapeau, et tes chaussures de Kano,

si tu peux te le permettre, tu peux aussi acheter un nouveau coupon de tissu,

et une lampe de poche que tu utilises pour marcher dans la brousse la nuit.

[Si tu es riche], tu as toujours le dernier mot. J'ai vu ce que la richesse peut faire !

Tu peux même te payer une montre et la dernière canne.

Si tu n'as aucune compétence, tu ne réussiras pas.

Tu ne feras que compter les perles de ton chapelet et voir où tu finiras !

Aujourd'hui, lorsque tu vois un mets délicieux [dans un plat couvert] avec de l'huile et de la viande,

c'est sûr que c'est quelqu'un qui a des moyens de subsistance qui va s'en délecter.

[Page 2]

Soulève et porte [ta marchandise] jusqu'à ce que tu deviennes un commerçant prospère !

---

<sup>2</sup> Ici, le poète utilise le mot haoussa *nundi* qui désigne une chemise spéciale confectionnée à Kano que les hommes portent généralement lors des cérémonies.

Chercher des moyens de subsistance est ce que nous devrions tous faire, ma sœur.<sup>3</sup>

La recherche de bénédictions est la meilleure des entreprises.

Aux personnes mal informées, ô vous qui suivez vos caprices, écoutez !

### **Une séparation soudaine avec mon frère bien-aimé**

Je pleure la perte de mon frère,

un frère patient et reconnaissant.

Il ne se mettait ni en colère, ni ne se disputait et restait toujours patient.

Quoi que vous lui disiez, il obéissait sans se plaindre.

Je jure par Allah qu'il m'a vraiment toujours soutenu. Il me conseillait de travailler

de manière acharnée et de ne pas passer mon temps à m'amuser.

Il ne pratiquait ni l'agriculture ni le travail manuel,

car il consacrait son temps aux études. Il s'y était résolument engagé.

Il avait créé une école coranique dans la brousse.

Je jure par Allah que mon maître m'a donné une houe !<sup>4</sup>

Le maître se repose maintenant. Ô peuple, prenons courage !

Il s'en est allé pour toujours, et il est maintenant à Barzahu.<sup>5</sup>

Ô Allah, notre Seigneur, ouvrez-lui la porte du Paradis !

S'il vous plaît, aspergez-le immédiatement de parfum et de lumière.

---

<sup>3</sup> Après s'être adressé aux hommes dans les versets précédents, le poète s'adresse maintenant aux femmes comme il a commencé avec elles. Il attire maintenant l'attention des femmes sur le fait que, tout comme les hommes s'efforcent de gagner leur vie afin de se nourrir, elles doivent faire de même.

<sup>4</sup> Le maître est ici le mentor du poète. Il a remis à son disciple une houe pour cultiver et gagner sa vie, au lieu de compter sur les autres ou de mendier. En lui remettant une houe, le maître enseigne à son élève l'éthique du travail et l'incite à cultiver la terre afin de pouvoir se nourrir et nourrir sa famille. La logique ici est que la connaissance de l'Islam doit être combinée à l'éthique du travail et à l'exercice d'une activité professionnelle. Ceci en réponse à ceux qui pensent que les savants doivent compter sur les autres pour leur subsistance plutôt que d'être autonomes.

<sup>5</sup> Le poète utilise *Barzahu* (de l'arabe *Barzakh*), qui signifie la phase entre la mort des gens et leur résurrection.

S'il vous plaît, comptez-le parmi les gens du Prophète

afin qu'il puisse bénéficier de son intercession le jour du jugement dernier,

ainsi que les membres de sa famille et tous ses frères et sœurs.

Ô Allah, pardonnez toutes nos transgressions.

### **Nous implorons l'aide d'Allah**

Ô Allah, bénissez-moi des faveurs du Prophète Élu de Dieu [Muhammad].

et de ceux de Shaykh Ahmad, le fondateur de la Tijaniyya, le vrai chemin.

Ô Allah, offrez-moi la richesse et le savoir,

et faites que les musulmans aussi bien que les non-musulmans m'adorent.

Ô Allah, faites-moi profiter des enseignements des savants.

A vous, enseignants qui éduquez les gens, suivez toujours la vérité.

Soyez autosuffisants et donnez à chacun ce qu'il mérite,

et ne traitez pas un étranger de chien noir. <sup>6</sup>

De même, vous Malam [enseignant], arrêtez de nier la vérité. <sup>7</sup>

Si vous niez la vérité, je jure par Allah que vous serez déçu le jour du jugement dernier !

---

<sup>6</sup> En exhortant les enseignants à ne jamais traiter les étrangers (hôtes) de leur communauté "chiens noirs", terme offensant dans la culture haoussa, le poète rappelle aux enseignants que les étrangers doivent être traités avec le plus grand respect, au même titre que ceux qui enseignent l'islam.

<sup>7</sup> Le poète demande ici aux enseignants (Hausa : *malam*) de ne pas avoir peur de dire la vérité partout et à tout moment, et d'être prêts à dire la vérité aux autorités. Ce faisant, le poète suggère que les enseignants rempliront leurs obligations morales en tant que gardiens de la vérité. Dans le cas contraire, le poète estime qu'ils devront rendre des comptes le jour du Jugement dernier.